

*SUR LES  
TRACES D'UN  
CHÉF – D'ŒUVRE*

# *LA BIBLE DE MOUTIER – GRANDVAL*

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

8 MARS  
– 8 JUIN  
2025

MUSÉE  
JURASSIEN  
D'ART ET D'HISTOIRE  
DE LÉMONT



# *SUR LES TRACES D'UN CHEF-D'ŒUVRE* **LA BIBLE DE MOUTIER-GRANDVAL**

## **SOMMAIRE**

<b>Une fabrication à Tours au 9<sup>e</sup> siècle</b>	<b>3</b>
<b>Le scriptorium de l'abbaye de Saint-Martin de Tours</b>	<b>4</b>
<b>La fabrication d'un manuscrit</b>	<b>5</b>
La mise en pages	7
L'écriture	8-9
Les enluminures	10-11
La reliure	12
<b>Le voyage de la Bible de Moutier-Grandval</b>	<b>13</b>
L'arrivée à Moutier-Grandval ?	13
De Moutier à Delémont	13
La Bible quitte le Jura... et voyage...	14
La Bible à Londres	14
<b>Bibliographie</b>	<b>15</b>

# SUR LES TRACES D'UN CHEF-D'ŒUVRE LA BIBLE DE MOUTIER-GRANDVAL

La Bible de Moutier-Grandval est un objet d'exception. Depuis le 19<sup>e</sup> siècle au moins, son histoire et ses enluminures captivent les spécialistes. Reconnue parmi les plus beaux manuscrits au monde, elle témoigne d'une riche tradition culturelle et spirituelle.



Moïse reçoit de la main de Dieu les Tables de la Loi, avec les Dix Commandements (détail). The British Library, Add. Ms. 10546, f. 25r

## Une fabrication à Tours au 9<sup>e</sup> siècle

Malgré son nom, ce n'est pas à Moutier que la Bible voit le jour, mais à Tours – à 240 km au sud-ouest de Paris et à 650 km de Moutier.

Sa création est le fruit de la renaissance carolingienne. Ce mouvement initié par les souverains carolingiens, Charlemagne en premier, a marqué tout l'Occident entre les 8<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> siècles. Son objectif : renforcer l'unité de l'empire par l'instauration de références communes à toute la chrétienté.

Charlemagne accorde une importance capitale à la formation des religieux : il les veut vertueux, mais aussi instruits, capables de lire, de comprendre et de transmettre les textes sacrés. Les abbayes, véritables centres du savoir, abritent des bibliothèques et des ateliers d'écriture. Elles deviennent des lieux d'enseignement, de reproduction et de diffusion des textes.

# Le scriptorium de l'abbaye de Saint-Martin de Tours

Les scriptoria, ces ateliers d'écriture et d'enluminure, se multiplient pour fournir les ouvrages nécessaires à l'éducation des religieux. Celui de l'abbaye de Saint-Martin de Tours est l'un des plus réputés parmi les 25 alors en activité en France.

En 796, Charlemagne appelle le moine anglais Alcuin (env. 730-804) pour diriger l'abbaye et lancer un grand projet de révision des textes bibliques. Après la mort de ce dernier, l'atelier atteint son apogée entre 830 et 850, avec une production de bibles luxueuses.

Celle de Moutier-Grandval y est réalisée vers 830-840 et en est le plus ancien exemplaire complet et illustré conservé. 46 bibles fabriquées à Tours ont survécu en tout ou en partie, soit deux bibles produites chaque année par les copistes durant les années les plus fastes du scriptorium.

Ces ouvrages demeurent des objets de prestige, rares et onéreux. Ils sont réservés aux membres d'une élite religieuse ou politique.



## Les caractéristiques des bibles tourangelles

Les bibles de Tours rassemblent pour la première fois l'entièreté des écrits bibliques – Ancien et Nouveau Testament – en un seul volume, le **codex** (un ensemble de feuillets en parchemin, pliés, assemblés puis cousus ensemble). Elles reprennent la **Vulgate** (traduction en latin de la Bible par saint Jérôme), corrigée pour en améliorer la grammaire, le style ou la lisibilité.

Les bibles produites à Tours se construisent sur un modèle semblable : 450 feuillets de parchemin (900 pages), de 48 × 37,5 cm. Le texte est écrit pour l'essentiel en minuscule caroline, une nouvelle écriture très lisible qui devient la référence en Occident. Copié sur deux colonnes de 50-52 lignes, le texte est enrichi de grandes initiales et de majuscules à l'encre rouge pour structurer le contenu. Cette mise en pages hiérarchisée facilite la lecture et l'utilisation. Le parfait état de la Bible de Moutier-Grandval – parchemin immaculé, éclat de sa décoration – est le signe d'une utilisation restreinte.

## Vocabulaire

**Bible** : du grec ancien *biblion*, « livre », en référence à Byblos, le port antique du Liban où l'on traitait le papyrus (*biblos*). Au Moyen Âge, le pluriel *ta biblia*, « les livres [saints] », donne en latin le féminin singulier *biblia*, d'où « bible » en français.

**Vulgate** : la Vulgate est la Bible en latin, rédigée entre 390 et 405 par Jérôme de Stridon, directement à partir de l'hébreu (sans passer par le grec). En 1454, elle sera le premier livre imprimé par Gutenberg.

**Scriptorium** : du latin *scribere*, écrire. Le scriptorium est l'atelier où les moines réalisent des copies à la main.

# La fabrication d'un manuscrit

## La fabrication de la Bible de Moutier-Grandval

La fabrication d'une bible exige plusieurs mois et de multiples étapes. Pour le parchemin, les peaux de 210 à 225 moutons sont nécessaires. Les moines copistes, 24 pour la Bible de Moutier-Grandval, se répartissent ensuite les textes. Ils commencent par préparer la page en traçant un ensemble de lignes – **la réglure** – qui délimitent la surface à copier. Débute alors la copie du texte, auquel les enlumineurs ajoutent les ornements. Enfin, les feuillets sont assemblés en cahiers cousus ensemble. Une **reliure** est ajoutée et peut intégrer divers matériaux : bois, cuir, voire or, argent, ivoire et pierres précieuses pour les livres très luxueux. Celle de la Bible de Moutier-Grandval n'est plus d'origine, mais date du 16<sup>e</sup> siècle.

## Le manuscrit

Le livre illustré existe depuis l'Antiquité. Le passage du **volumen** (rouleau de papyrus) au **codex**, qui est la forme du livre toujours en usage, remonte à la fin de l'époque romaine.

À l'époque carolingienne, ces codex sont en **parchemin**. Le codex a l'avantage de permettre l'écriture au recto et au verso et de faciliter le stockage du manuscrit.

## Étymologie

**Manuscrit** provient du latin *manu scriptus*, signifiant « écrit à la main ».



volumen



codex

## Vocabulaire

**Volumen** (« chose enroulée » en latin) : livre rédigé à partir de tiges de papyrus collées les unes aux autres et qui s'enroule sur lui-même.

**Codex** : livre composé de feuillets pliés en deux et assemblés en un ou en plusieurs cahiers cousus par un fil le long de la pliure. L'ensemble est protégé par une couverture, comme nos livres actuels.

**Couverture** : protection extérieure des livres.

**Recto** : du latin *folio recto* : feuillet qui est à l'endroit.

**Verso** : du latin *folio verso* : feuillet qui est à l'envers.

**Parchemin** : peau animale (chèvre, agneau, mouton ou veau), préparée pour l'écriture. Inscriptible des deux côtés, le parchemin est découpé en feuillets réunis et assemblés en cahiers.

**Reliure** : action d'assembler et d'attacher les feuillets d'un livre, et les couvrir d'une matière rigide. Par extension : la couverture d'un livre relié.

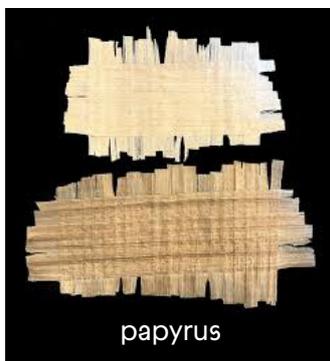
# La fabrication d'un manuscrit

## Les supports d'écriture

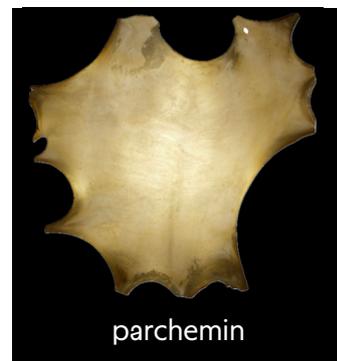
Ils ont évolué depuis l'Antiquité avec la **tablette d'argile**, puis de cire, le **papyrus**, et enfin, au Moyen Âge, le **parchemin**. Ce dernier, fabriqué à partir de peau animale, devient le principal support des manuscrits médiévaux grâce à sa durabilité et à une utilisation sur ses deux faces. Le parchemin exige une préparation longue et minutieuse. Dès le 13<sup>e</sup> siècle, le papier apparaît en Europe, mais il ne se généralise qu'à la Renaissance.



tablette d'argile



papyrus



parchemin

## Le parchemin

La fabrication du parchemin débute par l'écorchement de la peau animale (chèvre, agneau, mouton ou veau), qui sera nettoyée, égouttée et empilée. De la chaux est appliquée sur le côté chair, la peau est alors repliée et repose durant deux semaines. Elle est ensuite lavée et dépouillée de la laine, trempée dans des bains de chaux, lavée à nouveau, tendue sur des cadres puis écharnée. Pour éviter que le parchemin n'absorbe l'encre, la peau est saupoudrée de craie. Enfin, elle est polie à la pierre ponce pour faire disparaître les dernières irrégularités. La préparation du parchemin nécessite plusieurs semaines. Le côté *chair* de la peau, lisse et sans poils, sert de support pour l'écriture, tandis que le côté *fleur* (ou côté poil) est moins utilisé. Le parchemin ainsi traité est ensuite découpé en feuillets et assemblé en cahiers.

Le parchemin aurait été inventé à Pergame, en Asie Mineure (actuelle Turquie), à la fin du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Le roi de Pergame l'aurait introduit suite à l'interdiction des exportations de papyrus décrétée par les Égyptiens, craignant de voir la bibliothèque de Pergame surpasser celle d'Alexandrie.

Le parchemin utilisé pour la Bible de Moutier-Grandval est du mouton et a exigé la peau de 210 à 225 bêtes, élevées dans des conditions très précises pour que leur peau soit de la meilleure qualité.



# La mise en pages

Dans les monastères, le travail de copie se fait principalement dans des scriptoria. Le **scribe** suit un processus précis : préparation du parchemin, tracé des lignes de texte (**réglure**), et transcription du contenu. Le copiste utilise des abréviations pour gagner de la place et parfois ajoute des commentaires ou des annotations dans les marges, appelées gloses. Les erreurs sont corrigées à l'aide d'un grattoir. Le travail de transcription peut durer plusieurs mois, voire des années. L'écriture se fait à main levée, seul le bout de la plume touchant le parchemin. Le copiste se doit d'avoir une écriture d'une régularité parfaite. Si plusieurs copistes se partagent l'exécution d'un ouvrage, les écritures doivent se ressembler le plus possible pour que le changement de main soit imperceptible.

Le copiste utilise une variété d'outils pour réaliser son travail :

La **plume** pour l'écriture, généralement taillée à partir d'une aile d'oie (prélevée sur l'aile gauche de l'oie pour un scribe droitier), détermine la qualité de l'écriture. Le **calame** est un roseau taillé en pointe pour l'écriture, le **stylet** pour l'écriture sur une **tablette de cire** qui sert de brouillon. L'**encre** et les **pigments** pour les enluminures. Le **grattoir** (couteau) pour corriger les erreurs ou pour tailler sa plume. Les **instruments de réglure** pour tracer les lignes de texte.



Chaque page d'un manuscrit est organisée de manière rigoureuse. Les mots sont écrits en **minuscules carolines** ou en **onciales**. Des initiales sont souvent ajoutées pour marquer le début des chapitres ou des sections importantes. Les marges sont fréquemment ornées de motifs décoratifs : entrelacs, palmettes ou motifs géométriques selon les influences artistiques de l'époque.

## Vocabulaire

**Folio** : feuillet ou page d'un manuscrit.

**Scribe** : du latin *scribere* = écrire, le scribe ou copiste, est celui qui est chargé de copier les textes précieux.

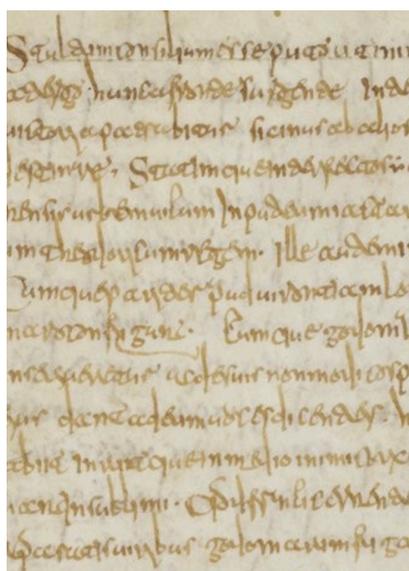
**Réglure** : repères horizontaux et verticaux que le scribe trace à la règle sur la page. Cela lui sert de cadre pour y écrire son texte. Ces limites définissent également les marges et situent les espaces dédiés à l'enluminure, qui sera dessinée après coup.

# L'écriture

L'écriture médiévale a évolué au fil du temps, passant de l'**onciale** du 8<sup>e</sup> siècle à la **caroline** sous Charlemagne. La mise en pages, comprenant des **rubriques** (sous-titres en rouge), des **gloses** et des **enluminures**, aide à structurer et à mettre en valeur le texte. Certaines lettres, appelées **lettrines**, sont richement décorées, voire historiées, pour illustrer le contenu du texte.

## La minuscule caroline

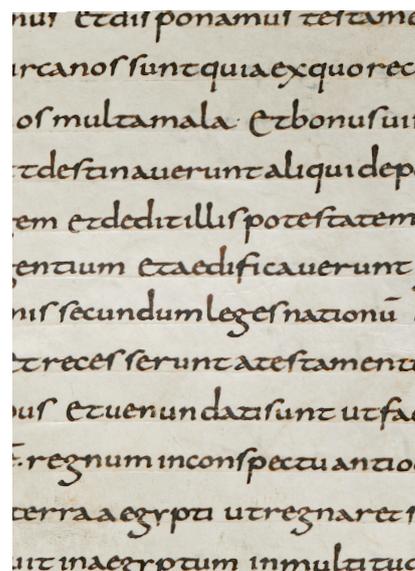
La **minuscule caroline**, mise au point sous Charlemagne, remplace l'**écriture cursive mérovingienne**, difficilement lisible avec ses nombreuses **ligatures**. Elle se reconnaît à ses lettres rondes, régulières et claires, pour une lecture facilitée. Cette nouvelle écriture est adoptée dans tout l'Empire carolingien. À partir du 9<sup>e</sup> siècle, la minuscule caroline se diffuse largement et devient la norme dans les scriptoria, en particulier à Tours, où elle est utilisée pour copier la bible et d'autres textes religieux. Au 15<sup>e</sup> siècle, la minuscule caroline sera reprise par les humanistes florentins qui la préférèrent aux formes gothiques et aboutira, au fil des siècles, à notre écriture actuelle.



écriture cursive mérovingienne



onciale



minuscule caroline

## Vocabulaire

**Écriture mérovingienne** : écriture pré-caroline, utilisée en Gaule du 7<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> siècle. Elle est issue des écritures romaines et a connu de nombreuses variations de par la situation géographique du royaume franc.

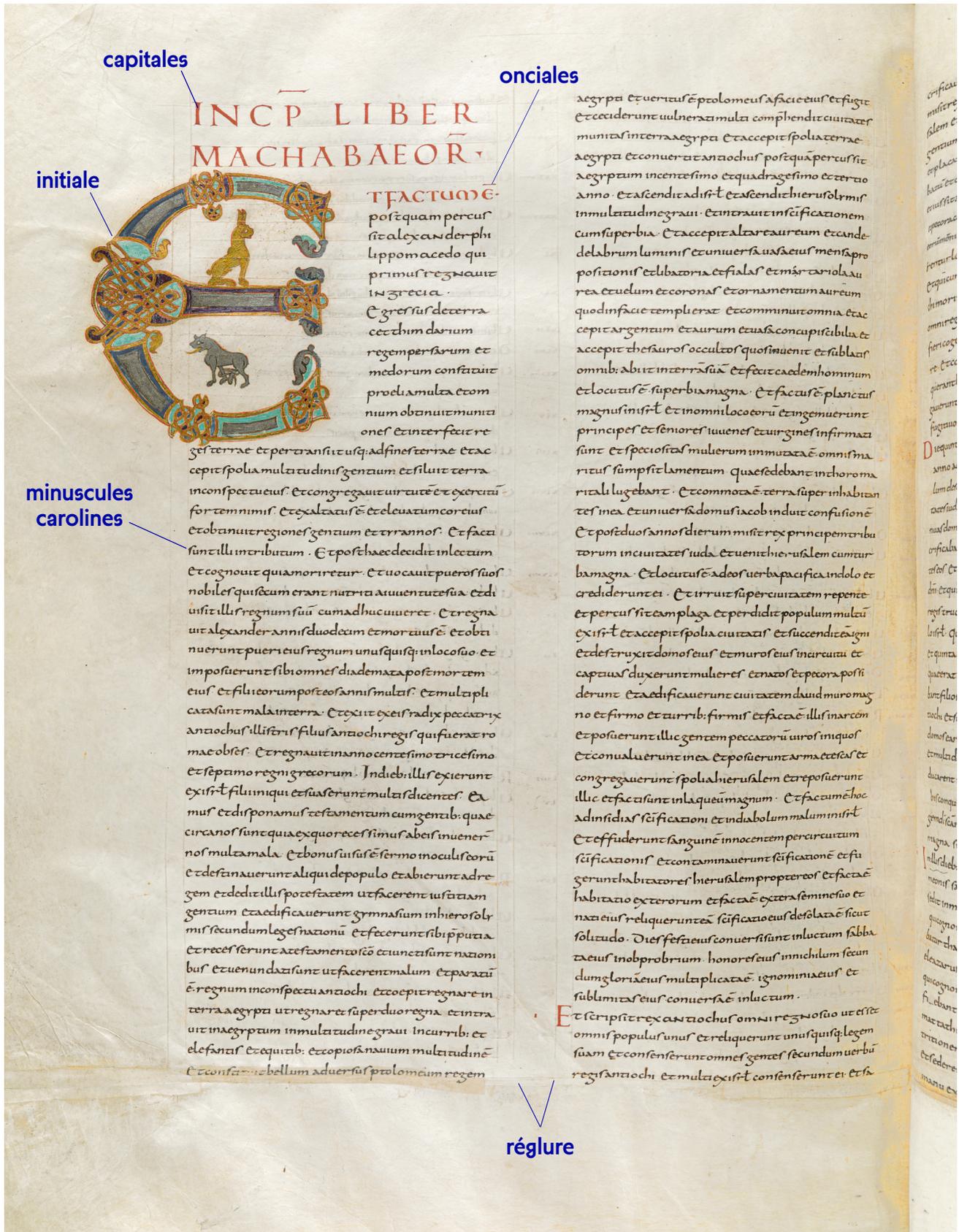
**Cursive** : écriture manuscrite, pratiquée dans l'Antiquité gréco-romaine.

**Ligature** : lettres liées (quelquefois des mots entiers) unies les unes aux autres d'un seul trait de plume.

**Onciale** : lettres capitales aux contours arrondis, essentiellement utilisée du 3<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> siècle.

**Minuscule caroline** : écriture manuscrite, petite, ronde et lisible. La minuscule caroline s'impose dans tout l'empire carolingien à partir du règne de Charlemagne.

# L'écriture



Bible de Moutier-Grandval (détail). The British Library, Add. Ms. 10546, folio 329v  
Initiale ornée E, Incipit (début) du Premier Livre des Maccabées

# Les enluminures

Les enluminures carolingiennes, très influencées par l'art antique, sont décorées de motifs variés comme des **entrelacs**, des **palmettes** ou des **arcades classiques**. Ces motifs sont inspirés de l'Antiquité gréco-romaine ou de l'art insulaire irlandais. L'art des enlumineurs orne non seulement les manuscrits mais symbolise aussi la lumière divine par l'utilisation de couleurs précieuses comme l'or et l'argent.

L'enlumineur médiéval utilise des *tablettes de cire* pour s'exercer et pour dessiner des modèles avant de les reproduire sur le parchemin. Ces tablettes sont recouvertes d'une fine couche de cire et permettent une réversibilité de l'écriture, ce qui est très utile pour l'entraînement.



entrelacs



palmettes



arcades classiques

Les enluminures de la Bible de Moutier-Grandval sont exceptionnelles, tant par leur style que par la richesse des motifs. Ce manuscrit est orné de nombreuses **initiales** et de **miniatures** représentant des scènes bibliques. Les ornements suivent un style propre à l'école de Tours, avec des influences classiques mêlées à des motifs insulaires. Parmi les images les plus frappantes, on retrouve des scènes de l'Ancien Testament, des portraits des Évangélistes, des scènes de la vie du Christ, ainsi que des représentations allégoriques et symboliques.

Les couleurs utilisées sont vives et intenses, incluant l'or, l'azur et la pourpre, qui non seulement embellissent le texte mais soulignent la grandeur divine. L'usage de l'or dans les **miniatures** et dans les lettrines symbolise la lumière divine et la sainteté des textes sacrés. Les pigments colorés sont organiques ou minéraux et appliqués pour orner le texte et les enluminures. La pourpre, obtenue à partir de mollusques, est particulièrement coûteuse et symbolise le pouvoir impérial, ainsi que le sacrifice du Christ.

## Vocabulaire

**Entrelac** : ornement composé de lignes courbes (et parfois brisées) entrelacées. Ce motif était utilisé à l'origine par les orfèvres irlandais dans la décoration sur métaux.

**Arcade classique** : forme arquée utilisée pour orner les manuscrits.

**Palmette** : ornement, motif stylisé en forme de feuille de palmier.

**Initiales** : en enluminure, une initiale est la première lettre d'un mot, souvent mise en valeur par une écriture en majuscule.

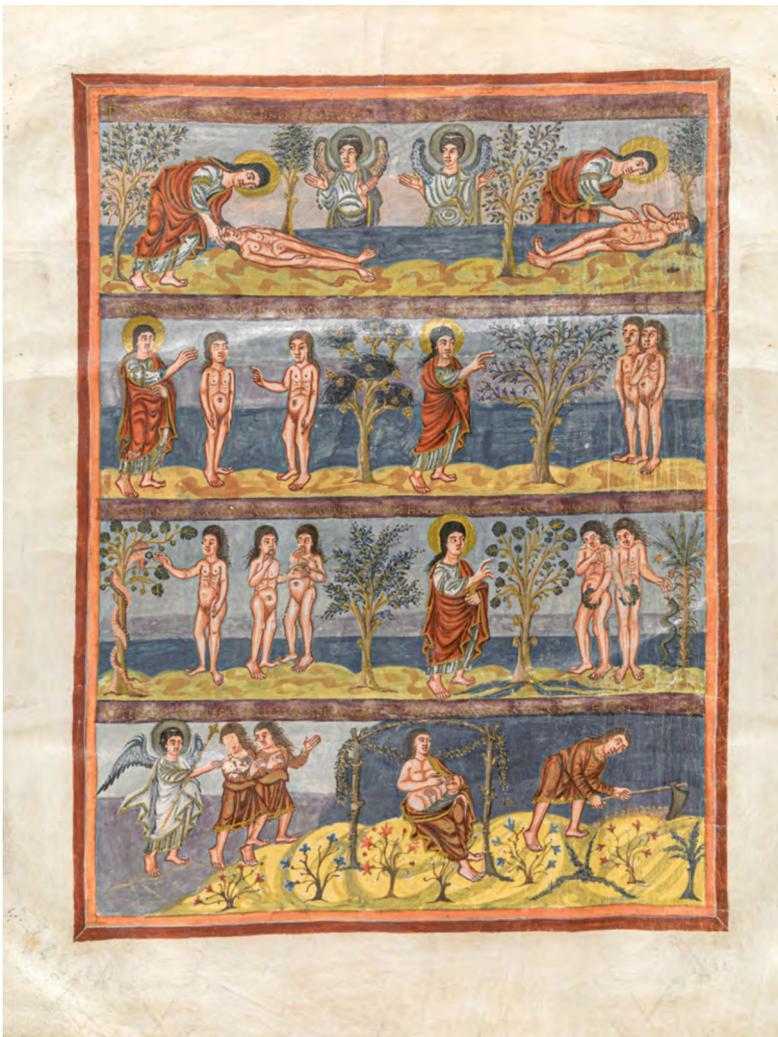
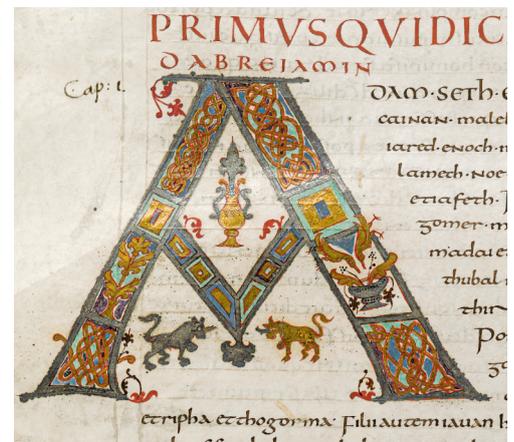
**Miniature** : du latin *miniare*, enduire de minium. Image peinte participant à l'enluminure d'un manuscrit.

# Les enluminures

Les initiales ornées, placées au début des chapitres ou des sections importantes du texte, sont également remarquables pour leur travail minutieux. Ces lettres sont souvent remplies de motifs géométriques ou floraux et de figures mythologiques ou bibliques, en harmonie avec le texte qu'elles introduisent.

L'enluminure participe aussi à la compréhension du texte ; sa fonction est à la fois esthétique et pédagogique. Les miniatures en pleine page expliquent certains extraits du texte. Les initiales structurent le texte et permettent d'identifier les livres bibliques et leurs différentes parties, un peu comme des marque-pages

Bible de Moutier-Grandval (détail). The British Library, Add. Ms. 10546, folio 285<sup>v</sup>.  
Initiale ornée A.



## Création et expulsion d'Adam et Ève

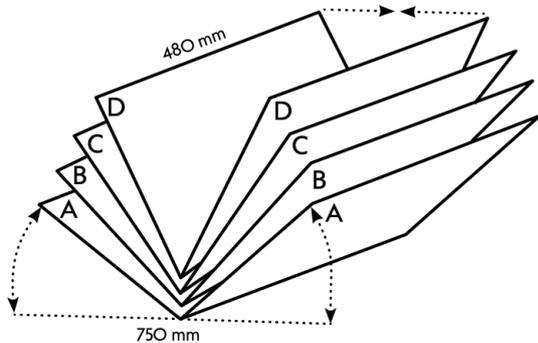
Dans la Bible de Moutier-Grandval, le premier livre de la bible, la Genèse, est introduit par une remarquable enluminure en pleine page. Du récit des origines, l'enluminure retient huit scènes de l'histoire d'Adam et Ève qu'il répartit sur quatre registres horizontaux, de leur création à leur expulsion hors du Jardin d'Éden. Il suit en cela les chapitres 2 et 3 de la Genèse.

Bible de Moutier-Grandval. The British Library, Add. Ms. 10546, folio 5<sup>v</sup>

# La reliure

## La reliure

Une fois les enluminures terminées, les bifeuillets contenant le texte et les feuillets avec les illustrations en pleine page sont emboîtés pour former un cahier. Ces cahiers sont alors cousus ensemble pour réaliser la reliure du manuscrit, souvent avec des couvertures en peau animale et des protections métalliques aux angles. Différents matériaux sont utilisés pour la confection de la reliure et le décor des plats : bois, cuir, voire or, argent, ivoire et pierres précieuses pour les livres particulièrement luxueux. La Bible de Moutier-Grandval n'a plus sa reliure d'origine, mais une couverture de peau blanche sur bois du 16<sup>e</sup> siècle. Les reliures carolingiennes ont rarement survécu.



Cahier composé de quatre bifeuillets (fig. A-D) formant au total un cahier de huit feuillets, ou 16 pages.



Couverture de la Bible de Moutier-Grandval. The British Library, Add. Ms. 10546

Par sa conception matérielle et les intentions à la fois culturelles et politiques qui conduisent à son élaboration, la bible s'inscrit dans une phase centrale de l'histoire du texte écrit. Sa conception, ses modes de diffusion et ses usages constituent autant de transformations dans le rapport au livre et à l'écrit. Il faudra attendre le 15<sup>e</sup> siècle et le passage à l'imprimerie pour retrouver un changement d'une telle importance.

La Bible de Moutier-Grandval est un exemple parfait de l'excellence artistique et intellectuelle du 9<sup>e</sup> siècle, reflet du rayonnement de l'empire carolingien et de la volonté de Charlemagne de rétablir la grandeur de l'Église chrétienne. Ce manuscrit est un trésor précieux qui mêle beauté, érudition et spiritualité, et il continue de fasciner par son histoire et ses ornements.

# Le voyage de la Bible de Moutier-Grandval

## L'ARRIVÉE À MOUTIER-GRANDVAL ?

Quand et comment les religieux de Moutier-Grandval sont-ils entrés en possession la Bible ? Le mystère demeure, mais l'hypothèse la plus crédible situe son arrivée à Moutier au 9<sup>e</sup> siècle.

L'abbaye atteint alors son apogée. Le père de Charlemagne, Pépin le Bref, la prend sous sa protection directe peu après 750 déjà. Elle bénéficie d'un statut d'immunité, qui la dispense du paiement de redevances, et ces privilèges seront renouvelés à plusieurs reprises. L'abbaye exerce alors son influence bien au-delà de ses murs, possédant des biens jusqu'en Alsace. La fin du 8<sup>e</sup> et le 9<sup>e</sup> siècle correspondent à l'extension maximale de ses bâtiments.

Le rayonnement de l'abbaye est plus difficile à établir. Mais on sait qu'elle accueille vers 870 le moine Ison, venu de Saint-Gall pour y enseigner, et qui décèdera à Moutier. Imposées par Charlemagne, les sandales liturgiques dites de saint Germain remontent en réalité au 9<sup>e</sup> siècle. Ont-elles été offertes avec la Bible ? dans un souci d'adaptation à la nouvelle liturgie ou pour récompenser l'abbaye ?

## DE MOUTIER À DELÉMONT

Après Tours et Moutier, la Bible poursuit ses pérégrinations et arrive à Delémont. Le texte sur sa dernière page confirme sa présence au 16<sup>e</sup> siècle. Sa trace se perd ensuite jusqu'en 1822, moment de sa vente par le Delémontain Alexis Bennot à l'antiquaire bâlois Speyr-Passavant.

Ces points de repère coïncident avec deux bouleversements subis par les religieux de Moutier-Grandval. En 1531, les habitants de Moutier adoptent la Réforme, l'église collégiale est saccagée, les chanoines s'enfuient. Réfugiés à Soleure dans un premier temps, ils s'établissent à Delémont dès 1534.

En avril 1792, les troupes révolutionnaires françaises occupent l'Ajoie et la vallée de Delémont, mais s'arrêtent devant Courrendlin. Tout change le 15 décembre 1797. Les Français envahissent le Jura méridional, puis la Confédération. L'ancien évêché de Bâle intègre le département du Haut-Rhin en 1800 et la dissolution du chapitre de Moutier-Grandval est effective en 1802.

Durant ces troubles, le trésor et les archives de Moutier-Grandval sont dispersés, déplacés, dissimulés, parfois perdus. Mais nulle trace de la Bible. A-t-elle suivi les chanoines dans leurs exils successifs à Courrendlin, à Moutier ou à Soleure ? A-t-elle été cachée ? La voir réapparaître en 1822 chez un particulier est troublant.



Vestiges lapidaires trouvés en remploi dans les ruines de l'ancienne collégiale Saint-Germain à Moutier, VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle (?). Calotype d'Édouard Quiquerez, 1860. (MJAh)



Maquette de l'église Saint-Pierre à Moutier, réalisée par Auguste Quiquerez en 1850. (HMB, photo Natascha Jansen)

# Le voyage de la Bible de Moutier-Grandval

## LA BIBLE QUITTE LE JURA... ET VOYAGE...

Le 19 mars 1822, Alexis Bennot, avocat et politicien, vend la Bible au Bâlois Johann Heinrich von Speyr-Passavant. Devenu pièce de collection, le manuscrit acquiert une valeur marchande. Speyr-Passavant lui attribue une origine prestigieuse : Alcuin aurait réalisé la Bible pour le couronnement de Charlemagne, en 800. En 1828, Speyr-Passavant organise une tournée suisse, la présentant à Genève, Lausanne, Fribourg, Berne, Thoun, Langenthal, Soleure et Bâle. En décembre, il se rend à Paris. Il y restera une année et demie – jusqu'en mai 1830 – espérant une vente. Mais ni le roi Charles X ni les bibliothèques ne l'achètent, car jugée trop coûteuse et d'origine douteuse.

Début 1836, il est à Londres et met la Bible aux enchères le 27 avril. Sans plus de succès. Le British Museum l'acquiert finalement, le 18 juin 1836, pour 750 livres sterling. Elle est désormais propriété de la nation britannique.

## LA BIBLE À LONDRES

À compter de 1836, la Bible entame une nouvelle carrière comme bien public et comme objet muséal, témoin de l'histoire culturelle européenne. Son entrée au musée la soumet au principe d'inaliénabilité, à savoir l'interdiction d'être cédée à quiconque.

En 1973, elle passe du British Museum à la British Library, la toute nouvelle bibliothèque nationale. Avec les mêmes missions : lui offrir un écrin assurant sa conservation dans les meilleures conditions et favoriser sa mise en valeur. Historiens de l'art, du livre ou de la littérature, médiévistes, archivistes se relaient depuis le 19<sup>e</sup> siècle pour percer ses secrets. Reconnue comme livre extrêmement rare d'envergure européenne, elle est l'une des bibles de Tours les plus étudiées. Ses caractéristiques historiques, scientifiques et patrimoniales priment désormais sur l'intérêt marchand.



Joseph Alexis Bennot (1753-1837), avocat aulique dès 1775, administrateur du département du Mont-Terrible en 1799, maire et agent municipal de Delémont de 1799 à 1805. Il acquiert le 13 juillet 1794, de Pierre Miserez, la maison qui abrite le Musée jurassien d'art et d'histoire. On lui doit la vente de la Bible de Moutier-Grandval en 1822 à l'antiquaire bâlois Johann Heinrich von Speyr-Passavant, [s.d.], auteur inconnu. (MJA), photo Pierre Montavon



La Bible de Moutier-Grandval exposée avec d'autres manuscrits dans le Manuscripts Saloon du British Museum, [s.d.], The British Library

# Bibliographie

## Exposition du 8 mars au 8 juin 2025

*Sur les traces d'un chef-d'œuvre : la Bible de Moutier-Grandval*,  
Musée jurassien d'art et d'histoire, Delémont, 2025.

## Publication

Laurence Marti avec la collaboration d'Angéline Rais,  
« *Sur les traces d'un chef-d'œuvre : la Bible de Moutier-Grandval* »,  
Musée jurassien d'art et d'histoire et Éditions Notari, 2025.

## Document pédagogique

Malette pédagogique réalisée par Valentine Marché, professeure  
missionnée par l'Académie d'Orléans-Tours dans le cadre de  
l'exposition « *Martin de Tours, le rayonnement de la Cité* », 8 octobre  
2016 - 8 janvier 2017, Musée des Beaux-Arts de Tours.

## Article

Rais Jean-Louis, « La Bible de Moutier- Grandval retrouvée et vendue il  
y a 200 ans: par qui? où? quand? pourquoi? », dans *ASJE*, 117, 2014,  
p. 175-184.

## Liens vidéo

La fabrication du parchemin, consulté le 7 mars 2025

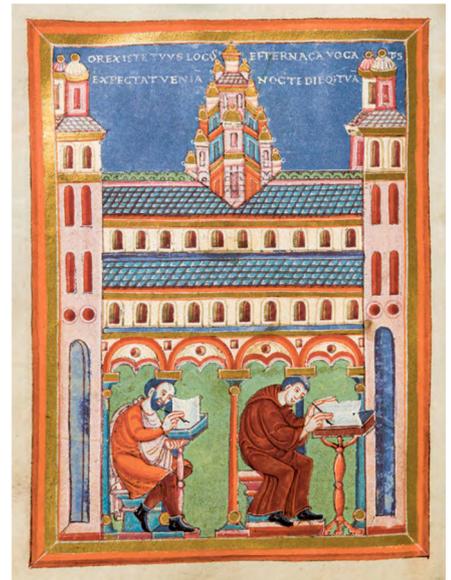
<https://consent.youtube.com/m?continue=https://www.youtube.com/watch%3Fv%3DYCB1B3LTb3w%26cbrd%3D1&tgl=CH&tm=0&tpc=yt&tc=2&thl=fr&tsrc=1>

La fabrication des pigments, consulté le 7 mars 2025

[https://www.youtube.com/watch?v=lu\\_OGVUZG-E&tt=2s](https://www.youtube.com/watch?v=lu_OGVUZG-E&tt=2s)

Les Essentiels de la BnF, plateforme éducative rassemblant des  
ressources culturelles et pédagogiques de la Bibliothèque nationale de  
France (BnF) : Histoire du livre occidental, consulté le 7 mars 2025 :

<https://essentiels.bnf.fr/fr/livres-et-ecritures/>



Deux moines copistes à l'œuvre dans le scriptorium  
d'Echternach (Luxembourg). Enluminure tirée de  
l'Évangélaire d'Henri III, XI<sup>e</sup> siècle. (SUUB, Ms. B. 21,  
Perikopenbuch Heinrichs III, f. 124v)



Place de la Francophonie  
Une coupe et des valises au service  
du droit de libre circulation  
du peuple jurassien

Rue du 23-Juin 52  
2800 Delémont  
+41 (0)32 422 80 77

[www.mjah.ch](http://www.mjah.ch)

**MUSÉE**  
**JURASSIEN**  
D'ART ET D'HISTOIRE  
DE LÉMONT

